



***AFRICAN YOUTH FOUNDATION***  
*Afrikanische Jugendhilfe e. V.*  
*Fondation de la Jeunesse Africaine*

---

**Allocution principale**  
**Par**  
**Dr. Paulyn Jansen**  
**Directeur executif**  
**Fondation de la Jeunesse Africaine**

**Réseau d'activité économique et entrepreneuriat**  
**2 juin 2007**

M. le modérateur,  
M. le Maire de Bonn,  
Hauts fonctionnaires  
Membres du Corps Diplomatique,  
Ladies and gentlemen,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand privilège de rencontrer des professionnels africains, Investisseurs, Chefs d'entreprises, étudiants et amis de l'Afrique pour réfléchir sur la question des investissements stratégiques.

Il y a de cela six ans, apparaissait en couverture du magazine "*The Economist*" une image de chaos et de violence au Sierra Leone avec pour légende les mots suivants : « **L'Afrique : Ce continent au bord du désespoir.** » En 2005, *National Geographic* consacrait une édition complète à l'Afrique, ayant décidé qu'aucune image en couverture ne pouvait représenter le continent à ce jour. Un véritable enjeu intellectuel : « **L'Afrique – Quoique vous en pensiez, c'est à remettre en question** » faisait la couverture du magazine, ayant remplacé la photographie habituelle.

Pour tout africain ou ami de l'Afrique, de tels commentaires sont un appel à tous ceux capables d'apprécier les atouts de l'Afrique, à persévérer dans leur tâche. C'est dans cet esprit que la Fondation de la Jeunesse Africaine et ses partenaires, ont décidé de cultiver ces atouts.

Rassemblé pour la première fois par la Fondation de la jeunesse et ses partenaires, ABEN est un réseau dont la fonction est de permettre aux diasporas d'identifier et d'investir des fonds, en particulier en Afrique, créant ainsi une **\*culture d'actionnariat\*** par l'achat de parts de sociétés en cours de privatisation et la création de nouvelles entreprises destinées à remplacer une culture qui dépend des aides étrangères.

Lors de la dénommée « Année de l'Afrique », les dirigeants africains ont réaffirmé leur volonté d'atteindre les objectifs de développement du millénaire par une amélioration de la gouvernance, une croissance économique soutenue accompagnée de la création d'emplois, la mise en place du secteur de services sociaux et la lutte contre la pauvreté, défiant ainsi la communauté internationale de soutenir l'évolution du progrès africain. Mais ce grand accomplissement et ce grand succès n'auraient pu voir le jour sans la contribution des diasporas africaines, sans ceux qui vivent hors du continent et contribuent au développement de leurs pauvres enfants, de leurs familles, et de leurs pays en général.

Il est déplorable qu'au sein de cette nasse globale, soit présente la majorité des gouvernements africains eux-mêmes, sous-estimant ouvertement leurs propres diasporas pour des motifs qu'ils sont les seuls à connaître. Cependant, ces 50 dernières années ont mises à épreuve nos volontés, et nous avons dû affronter à un mode de vie agressif et avide dont le seul but aura été de nuire au fondement même de notre devoir humanitaire. Une vie qui nous enseigne que nos gouvernements ne peuvent poursuivre leur chemin seuls, sans leurs diasporas. N'oublions pas que la capacité d'adaptation du continent et de la diaspora nous ont rendu plus forts. Telles les branches d'un palmier oscillant dans la tempête tout en résistant, les diasporas ont été durement frappées, affligées par les coups dévastateurs du néo-colonialisme et de l'esclavage auxquels elles ont survécues. Bien sûr que certains d'entre nous avons accusé le coup, atterrés, choqués, désorientés et ralentis dans notre croissance par de telles attaques, mais qu'importe! Tout cela aura été pour la bonne cause car ce continent nous tient toujours à cœur.

Nous devrions tous (occidentaux et africains confondus), avoir honte d'avoir contemplé la distribution gratuite des précieuses ressources de l'Afrique, tant humaines comme financières, comme s'il s'agissait de ressources inutiles, donnant au continent la pire image de phantasme qui puisse exister.

La diaspora africaine représente l'atout extraterritorial le plus extraordinaire de l'Afrique, et son rôle de catalyseur est indispensable au développement constant des pays africains, les diasporas représentant un intérêt de situation permanent quant au bien être de ces derniers. La sans cesse grandissante diaspora africaine est vouée à ce rôle sans précédent, en vertu des apports financiers qui représentent une part significative du PNB des pays africains. La magnitude extraordinaire de ces apports financiers à tous les pays d'Afrique, bien qu'en provenance des diasporas africaines, ne profite pas à celles-ci. Pire, les facultés créatives des africains, chez eux ou à l'étranger, se voient limitées lorsqu'il s'agit de l'exploitation externe de cette véritable « mine d'or » que représentent les capitaux privés destinés au bien être de tous.

Mesdames et Messieurs, notre cher continent africain est béni. En voici les raisons :  
Les chinois lui fournissent leur riz et leur technologie **\*gratuitement\***.  
Italiens et allemands y construisent des routes,  
Les indiens fournissent la ferraille,  
Les libanais y exploitent des chaînes de fast food,  
Les soldats américains sont là pour protéger le continent.

Les grands et seuls absents au rendez-vous ne sont autres que les diasporas africaines, trop occupées à veiller sur les forteresses occidentales, un véritable paradoxe des temps modernes. Si nous prenons l'exemple du secteur de la santé, nous constatons le manque d'éducation sanitaire et de personnel dans la majorité des pays africains, de même que la présence massive de personnel sanitaire africain, formé en Afrique, travaillant en occident. Comment cela est-il possible ? N'est-ce pas là le résultat de systèmes erronés mis en pratique pendant les 50 dernières années et dont on peut à présent constater les conséquences?

Nous ne pouvons faire marche arrière, mais nous pouvons contribuer à rectifier une erreur devenue un véritable fléau pour notre système. Il est souhaitable que notre réseau puisse identifier certains éléments et présenter des informations destinées à l'aboutissement d'une grande initiative africaine, comme par exemple un fond d'investissements des diasporas.

Supposons qu'il y ait 4 millions de personnes originaires de divers pays africains résidents à l'étranger, tous préoccupés par le bien être de leur pays, mais dans l'impossibilité d'être présents et de contribuer directement sur le terrain. Ces personnes sont sans doute disposées à apporter la somme de 100 Euros annuels destinés à la résolution des problèmes au Ghana, soit au total 400.000.000 (400 millions d'Euros) par an. Les actionnaires de ce fond d'investissement pourraient alors convertir cette initiative en investissement ou toute autre initiative destinée au contrôle et au développement de l'Afrique. Ce fond d'investissement pourrait très bien utiliser les ressources de l'état pour gérer les besoins de la population et représenter ainsi un exemple d'innovation dont les africains de la diaspora pourraient être fiers.

M. le modérateur, très honorable maire de Bonn, mesdames et messieurs, l'Afrique est continent en pleine évolution, et la Fondation de la Jeunesse Africaine et ses partenaires travaillent dur pour soutenir tant les pays africains comme les pays européens dans leur effort pour un changement plus rapide.

Nous vivons une époque où les humains sont ont atteint leur plus haut niveau de sophistication. Il ne nous est pas impossible de faire de ce monde, un monde meilleur. Il nous suffit de rassembler notre énergie et créativité collective et d'invoker notre détermination à réussir. Je lance un appel général et vous invite à tous et à toutes à utiliser cette plateforme pour mieux contribuer au développement et au succès économique d'un continent écorché depuis toujours et laisser l'avenir en juger.

Je ne puis envisager une autre solution!

M. le modérateur, mesdames et messieurs, je ne puis achever ce discours sans faire mention de l'appui et du soutien qui ont fait de cet événement une réalité. Ont contribué à ce soutien le programme de Jeunesse en action de l'Union Européenne, Adinkra Verlag en Autriche, le Stadtweke de Bonn, Telecass GmbH, Leo.xls Ltd et AVOWEB technologies.

Je voudrais également profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à nos invités d'honneur et coorganisateur ; Son Excellence M. Peter Finger, Maire de Bonn, Son Excellence le General Chinkule, Ambassadeur de La République de Zambie en Allemagne, ainsi que les représentants de nos partenaires et collaborateurs, Samtec GmbH, African Heritage, The African Courier, Fly Africa travel services, et JAAG Consultancy.

J'aimerais également m'adresser aux participants venus de l'étranger et qui ont fait un long voyage pour se joindre à nous en leur souhaitant la bienvenue. Je leur demande de faire preuve d'un esprit critique vis-à-vis du concept de travail de la Fondation de la Jeunesse Africaine et de partager avec nous leurs points de vue fondés sur leur expérience ici ou ailleurs. Je vous souhaite un séjour chaleureux à Bonn.

Pour terminer, je souhaite la bienvenue à nos spécialistes. Le succès de cet événement dépend d'eux.

Merci de m'avoir écouté et bienvenue à tous et à toutes.

*Paulyn Jansen, PhD  
Fondation de la Jeunesse Africaine  
2 Juin 2007*

